

# le Clermontais

## Office de tourisme

À la découverte du Clermontais  
**Clermont l'Hérault**

Hérault, le Languedoc



[www.clermontais-tourisme.fr](http://www.clermontais-tourisme.fr)

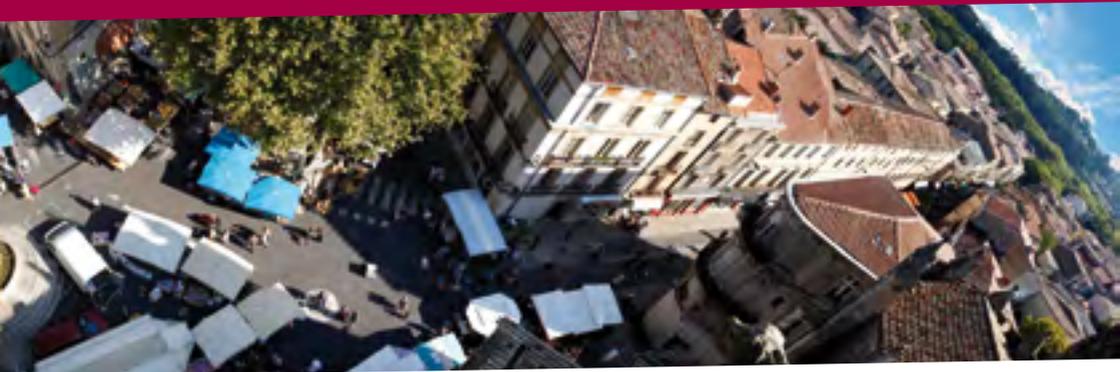
COMMUNAUTE DE COMMUNES  DU CLERMONTAIS

**Bienvenue sur le Clermontais, en Pays Cœur d'Hérault.**

**La Communauté de communes du Clermontais participe activement à la valorisation de son patrimoine, vecteur d'histoire et d'identité culturelle.**

**Avec ce petit guide, elle vous propose de partir à la découverte du patrimoine naturel et bâti d'une de ses communes membres : CLERMONT L'HÉRAULT.**

**Bonne balade et à bientôt.**



## **PETIT HISTORIQUE**

Clarimontis, puis Clermont de Lodève jusqu'à la Révolution, et enfin Clermont l'Hérault, signifie étymologiquement « montagne célèbre » ou « hauteur orientée vers le soleil levant ». Les premiers signes d'une occupation humaine sur le Clermontais apparaissent dès la protohistoire, entre le VI<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Les vestiges d'un oppidum sont encore visibles sur le Mont Caylus, aujourd'hui appelé colline de la Ramasse. Entre la fin du II<sup>e</sup> siècle avant JC et le milieu du II<sup>e</sup> siècle après JC, on note aussi la présence d'une importante agglomération antique (thermes, forum...) dite de Peyre Plantade (pierre plantée), établie le long d'une voie romaine reliant Condatomagus (Millau) à Agathe (Agde), sur la mer méditerranée. Et non loin de là, les traces d'un domaine viticole sur le site de l'Estagnol (petit étang).

Jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle, l'habitat semble être resté dispersé, avant que la ville ne prenne forme aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Elle est dominée, à l'époque, par un imposant château féodal construit sur la

colline du Puech Castel, propriété de la famille des Guilhem, possibles descendants du chevalier moine Saint-Guilhem, cousin de Charlemagne, et vassaux des Guilhem de Montpellier, puis des évêques de Lodève.

Au pied du château, s'est établie une agglomération, protégée par une enceinte fortifiée, qui va progressivement s'étendre au XIII<sup>e</sup> siècle.

L'existence d'un marché est citée pour la première fois en 1149, dans le cartulaire de Gellone de Saint-Guilhem. Un cartulaire est un recueil manuscrit très ancien d'actes et de documents concernant l'histoire et l'administration d'un lieu, la plupart du temps une institution religieuse, abbaye ou cathédrale.

L'église Saint-Paul fut édifée du XIII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle, hors les murs d'enceinte. Le couvent des Dominicains date du XIV<sup>e</sup> siècle, période où des faubourgs se développèrent le long des berges du Rhône. La tannerie et le travail de la laine constituent, à l'époque, les principales activités de la ville, après l'agriculture. La création de la

manufacture Royale de Villeneuve en 1670 entraînera la prospérité des manufacturiers drapeiers clermontais et la construction de nombreux hôtels particuliers en centre ville.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'extension de la ville se fait vers l'est (création de grandes artères comme le Boulevard Gambetta, la rue Doyen René Gosse et les allées Salengro). Ce mouvement est renforcé par l'installation du chemin de fer.

Face à la concurrence, l'industrie textile périclité et laisse la place à la viticulture. L'implantation d'une gare, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, favorise le négoce du vin puis du raisin de table. Clermont deviendra alors la « capitale du raisin de table » (milieu XX<sup>e</sup> siècle), avec de nombreux trains partant quotidiennement pour toute la France mais également en Europe. À l'époque, cette activité occupe beaucoup de monde et

la main d'œuvre espagnole vient chaque été renforcer la population locale. Il faut trier le raisin puis l'emballer soigneusement dans des « cagettes » de bois, expédiées par chemin de fer. Cette activité déclinera à son tour à partir des années 1970. Seuls quelques producteurs vendent encore du raisin de table sur les marchés, en été.

Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, la ville connaît une nouvelle extension, une importante activité commerciale et un essor touristique favorisé par la création en 1968-1969 du lac du Salagou.

Aujourd'hui, Clermont a su conserver son dynamisme commercial et poursuit son expansion, grâce notamment à sa position stratégique entre deux autoroutes (A75 et A750), reliant le massif central à la Méditerranée, et à la proximité de la capitale régionale, Montpellier.



Les armoiries de la ville



## Le quartier de la gare A

Avant de rejoindre le centre historique de la ville, revenons en quelques mots sur le quartier de la gare. Autour de l'ancienne gare ferroviaire, inaugurée en 1863, se trouvaient de nombreux entrepôts et des maisons particulières de négociants qui témoignaient de la prospérité économique de la ville. Le trafic de voyageurs prit fin après la guerre, quand le car s'avéra plus rapide que le train pour rallier Montpellier.

## Le monument aux morts de Paul Dardé 7

À quelques pas de la gare, devenue gare routière, face à la place Jean Jaurès, le monument aux morts du sculpteur lodévois Paul Dardé fut construit dans les années 20 et inauguré le 10 juillet 1932. Il est classé Monument historique.

Ce monument est une allégorie des pyramides égyptiennes dont Paul Dardé était un amateur. Les grandes jardinières de part et d'autre du monument symbolisent les pattes du Sphinx. Au centre du monument, le gisant d'un soldat avec une femme ailée qui veille sur lui.



Détail du monument aux morts



## Les Allées Salengro et Le Sillon, théâtre du Clermontais B et 2

Les allées Salengro (anciennement allées du Tivoli) sont le lieu central de la vie clermontaise, point de rendez-vous bordé de platanes et de restaurants. Ici trône le théâtre, construit dans les années 1860 à l'initiative de riches amateurs de culture, et racheté par la ville de Clermont l'Hérault en 1872. Ce fut longtemps un théâtre à l'italienne, réplique miniature de l'Opéra Comédie de Montpellier, avec son pigeonnier, ses balcons arrondis et sa fosse d'orchestre... Au XIX<sup>e</sup> siècle, il possédait la deuxième plus grande scène de l'Hérault après celle de Montpellier et pouvait accueillir plus de 500 personnes. Le théâtre connut son heure de gloire durant la seconde guerre mondiale quand les artistes se replièrent en zone libre : Luis Mariano, Georges Guétary et bien d'autres y firent salle comble. Au milieu des années 1960, il dut fermer ses portes au public pour des raisons de sécurité. Restauré et modernisé dans les années 80, puis transféré à la Communauté de communes en janvier 2014, il est devenu le Théâtre le Sillon. Ce pôle théâtral a pour ambition d'imprégner le territoire d'art et de créativité avec une programmation originale qui se déplace entre l'édifice historique et les villages du Clermontais.

## La rue Doyen René Gosse 3

En poursuivant, on découvre vers le centre ancien, la principale rue commerçante de Clermont, la rue Doyen René Gosse (successivement dénommée rue Napoléon puis rue Nationale), dont certains magasins sont plus que centenaires. Au numéro 9 de la rue, l'école maternelle Jean Vilar occupe un ancien couvent datant du XIX<sup>e</sup> siècle.

Né à Clermont l'Hérault en 1883, René Gosse était un mathématicien français, doyen de la faculté des sciences de Grenoble, grand résistant assassiné avec son fils par la Gestapo le 22 décembre 1943, à proximité de Grenoble.

Le lycée de Clermont porte le nom de René Gosse en hommage à cet homme de sciences et de conviction, décoré de la Croix de Guerre pour les conflits de 14-18 et 39-45, officier de la Légion d'honneur, cité à l'ordre de la Nation.



17

12

Accès au château

7

LE PIOCH

6

10

8

9

D

14

15

16

17

18

4

5

G

F

E

15

Place Lieutenant Marcel Gontier

Rhône

[Ruisseau]

Le Rhône

[Ruisseau]

Place Jules Ballestier

Coutellerie

Boulevard

Ledru - Rollin

Rue

Rue

Avenue Paul

Rue Convention

Boulevard

Rue Portanelle

Place Rougas

Rue Embourgnan

traverse de la Fontaine

Rue

D'Arboras

Rue

Rue de la Ville

Rue

Rue de la Fontaine

Rue

Rue Fontaine de la Ville

Rue

Rue Saunerie

Rue

Place de l'Église

Rue

Voltaire

Place Saint-Paul

Place

Place

Place

Place

Place

Place

Place

Rue Fregere

Rue

## Circuits de découverte du patrimoine bâti et naturel

### Les quartiers

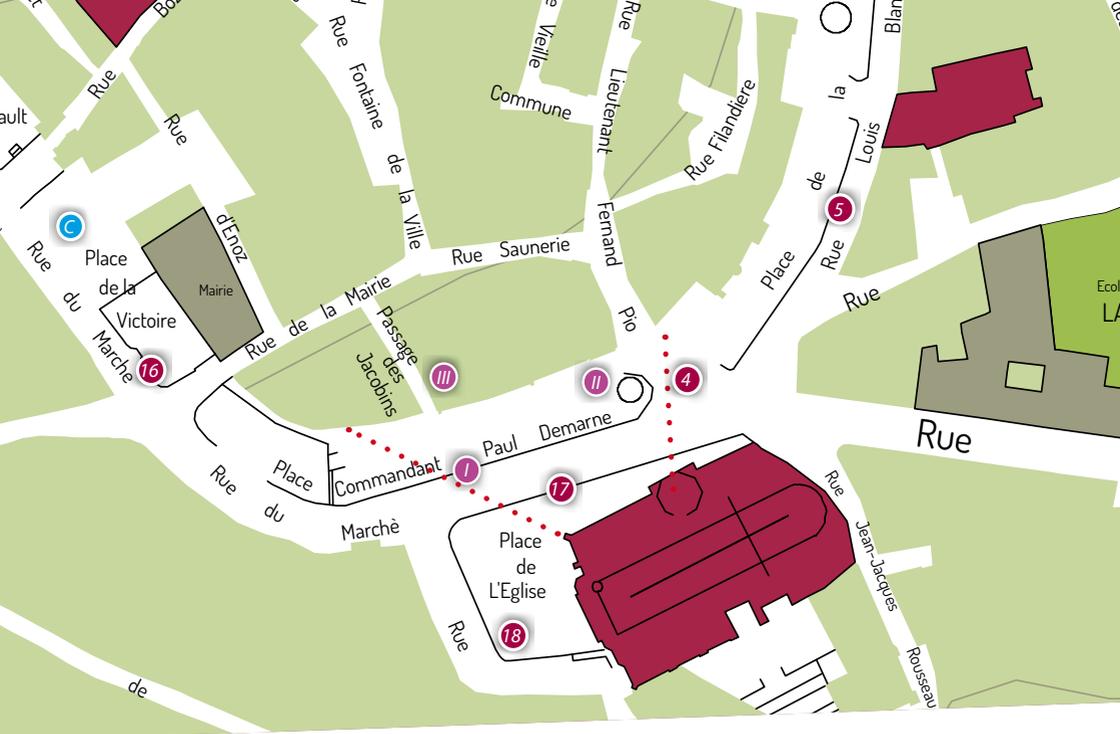
- A Quartier et Esplanade de la gare
- B Allées Salengro
- C Centre historique
- D Quartier du Pioch
- E Rhône
- F Ancien quartier industriel
- G Quartier de la Frègère

### Les monuments et sites historiques

- 1 Monument aux morts
- 2 Théâtre le Sillon
- 3 Rue Doyen René Gosse
- 4 Anciens remparts et fossés
- 5 Hôtel de Lauzières de Thémine
- 6 Hôtel de Martin
- 7 Place et porte de Rougas
- 8 Fontaine de la ville
- 9 Maison Baille
- 10 Eglise Notre-Dame de Gorjan
- 11 Portal Naou (Porte Neuve)
- 12 Château des Guilhem
- 13 Place du Radical
- 14 Demeure des Bozène et des Palissa
- 15 Porte de la rue Bozène
- 16 Monument Peyrottes et Hôtel de ville
- 17 Eglise Saint-Paul (façade Nord)
- 18 Eglise Saint-Paul (façade Ouest)
- 19 Ancienne église des Dominicains - Espace des Pénitents



**Vous êtes ici**



## LE CENTRE HISTORIQUE C

### Les anciens remparts et fossés 4

En haut de la rue Doyen René Gosse, on entre dans le centre historique de la ville, à l'emplacement des anciens fossés, au niveau des remparts du vieux bourg 1. La forme circulaire des rues contournant le centre historique donne un aperçu des anciennes fortifications qui s'étendaient sur plus d'un kilomètre. Des tours jalonnaient le parcours jusqu'au château des Guilhem, perché sur la colline du Puech Castel. Les remparts étaient percés de quatre portes dont la première, la porte Saint-Paul, était située à l'entrée de la rue Fernand Pio, à côté de la fontaine du Griffon 2. Les trois autres portes, porte de Rougas, Portal Naou (Porte Neuve) et porte de la rue Bozène, sont encore visibles. Les habitants ne furent

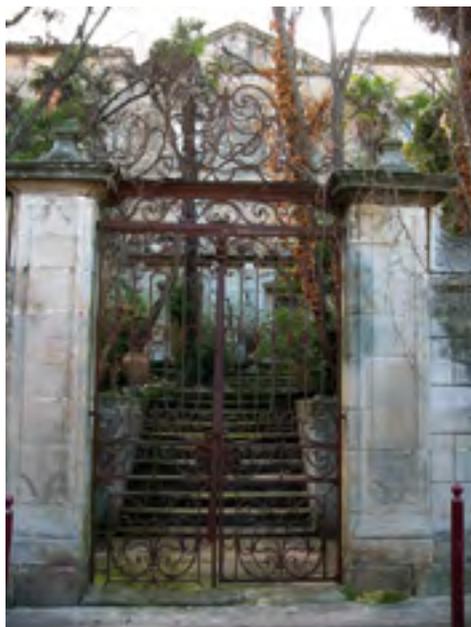
autorisés à ouvrir des portes et des fenêtres dans les murs d'enceinte qu'après la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Dans la petite rue des Jacobins, du nom des citoyens qui s'y réunissaient durant la période révolutionnaire 3, se trouve une maison imposante avec une façade du XVIII<sup>e</sup> siècle exceptionnelle. L'église Saint-Paul, construite au XIII<sup>e</sup> - XIV<sup>e</sup> siècle à l'extérieur des murs d'enceinte, était reliée aux remparts par deux hauts murs percés chacun d'une porte permettant aux habitants de pénétrer dans l'église. Ces murs furent détruits en 1765.



### L'hôtel de Lauzières de Thémine 5

Sur le tracé des anciens remparts, rue Louis Blanc, se trouve l'Hôtel de Lauzières de Thémine. On suppose qu'il fut édifié au XVII<sup>e</sup> siècle et remanié au XVIII<sup>e</sup> siècle par la famille Lauzières de Thémine, originaire d'Octon, qui joua un rôle important dans l'évolution de Clermont, notamment par ses nombreux dons. La porte ornée de pilastres et d'un fronton au monogramme de la famille, date du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.



### L'hôtel de Martin 6

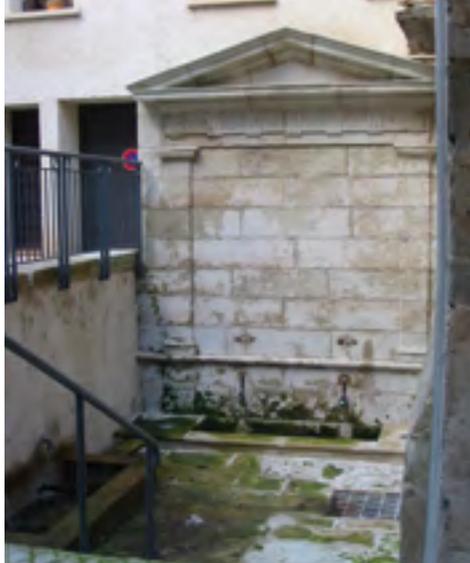
L'Hôtel de Martin, autre demeure remarquable située rue Louis Blanc et dont l'entrée principale se trouvait dans la rue Filandière, appartenait à une riche famille de manufacturiers drapiers installés à Clermont depuis le XV<sup>e</sup> siècle, les Martin.

La grille de l'hôtel côté jardin (fin XVIII<sup>e</sup>), est attribuée au Clermontois Jean Balestier qui réalisa également la grille de communion de l'église Saint-Paul. La façade ordonnancée du XVIII<sup>e</sup> est flanquée de deux courtes ailes et couronnée d'un fronton.



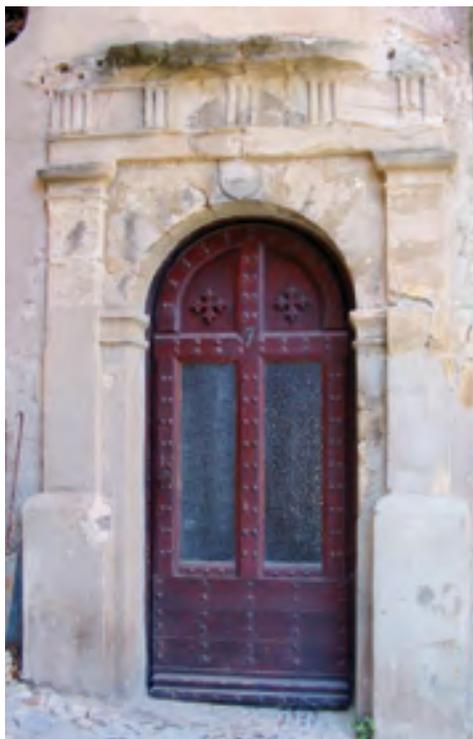
### Place et porte de Rougas 7

La porte Est de la ville, celle de Rougas, fût sans doute édifée au XII<sup>e</sup> siècle en même temps que les fortifications. Elle ouvrait un passage entre la rue principale, la plus longue du bourg, la rue Filandière, et une voie de communication très ancienne, la rue Rougas.



### La fontaine de la ville 8

La fontaine de la ville (rue Traverse de la Fontaine), est le plus ancien point de distribution d'eau à la population. Reconstituée au XIX<sup>e</sup> siècle, elle a été entièrement restaurée en 2009. Sur le cadastre Napoléonien de 1836, la fontaine n'est pas mentionnée à l'endroit actuel. En effet, son emplacement a varié dans le temps, en fonction du débit d'eau.



### La maison Baille 9

Cette belle demeure de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, appartenait à Jean Baille, un marchand drapier, fils de Pierre Baille, l'un des principaux fondateurs de la manufacture de draps de Villeneuve. Deux éléments sont remarquables dans cette maison : la tour pigeonnier et les fenêtres à meneaux. Le dernier passage couvert qui permettait de relier les rues entre elles et qui subsiste encore est mitoyen de cette maison.



## LE QUARTIER DU PIOCH ②

### Le monastère et l'église Notre-Dame de Gorjan ⑩

À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, une communauté de sœurs bénédictines fonda un monastère et une église, Notre-Dame de Gorjan, qui existe toujours mais est fermée au public. Le monastère fut agrandi au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les sœurs s'étaient installées deux siècles auparavant à Clermont de Lodève dans un premier monastère, dont l'église, Saint-Etienne de Gorjan, subsiste encore dans l'enceinte du Centre hospitalier, cours de la Chicane. En 1580, au moment des guerres de religion, les sœurs durent se réfugier en centre-ville pour assurer leur sécurité. Elles créèrent alors, dans l'enceinte de la ville, un second monastère, celui de Gorjan, et une nouvelle église, Notre-Dame de Gorjan, accessible par la Traverse de la Fontaine. Après la Révolution, elles abandonnèrent le lieu qui abrita ensuite pendant longtemps une maison de retraite pour ecclésiastiques, avant d'être transformé en appartements dans les années 2000. Pour accéder à la résidence de Gorjan, il faut emprunter une « calade », rue en pente pavée de pierres, dont on retrouvait autrefois de nombreux exemplaires dans l'ancienne ville.

### Le « Portal Naou » ⑪

À partir de Gorjan, la rue du Couvent puis la rue Nafournès permettent d'arriver directement au Portal Naou, en contrebas du château, d'où l'on peut admirer un beau point de vue sur l'ancienne ville et ses extensions. Au XII<sup>e</sup> siècle, le Portal Naou (la porte neuve) appartenait à la première enceinte et faisait fonction de porte Nord. Il fut restauré (ou reconstruit) à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, lors de l'édification de la grande enceinte.

## La famille des Guilhem et le château fort de Clermont <sup>12</sup>

Le nom des Guilhem, seigneurs de Clermont, est mentionné pour la première fois dans des textes datant du XII<sup>e</sup> siècle. Leur origine reste obscure.

Au cours des siècles, grâce à de judicieuses alliances avec d'autres familles, ou par héritage, ils vont se trouver à la tête de possessions très étendues dans la région et jusqu'en Italie, où le seigneur Tristan de Guilhem deviendra Comte de Copertino. Tristan aura une fille, Isabella, qui deviendra Reine de Naples en 1458.

Jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle, les seigneurs de Clermont ont joué un rôle effacé dans les affaires du Languedoc, mais après leur alliance avec la famille Caylus de Castelnaud, ils acquièrent des charges, des fonctions politiques et des dignités

ecclésiastiques qui ont placé leur famille au premier rang de celles de province.

Les seigneurs de Clermont n'étaient pas appréciés de la population. De nombreuses révoltes sont produites, notamment à propos des franchises communales que les seigneurs accordaient et retiraient arbitrairement. Il faudra attendre la transaction de 1341 pour que la ville obtienne des franchises communales et l'élection publique de consuls pour administrer la cité. En 1708, l'épouse du dernier comte de Clermont, la marquise de Saissac, fit construire à Paris, au 69 rue de Varennes dans le 7<sup>e</sup> arrondissement, un hôtel particulier, l'Hôtel de Clermont, qui abrite aujourd'hui le ministère des relations avec le Parlement.

## Le CHÂTEAU FÉODAL de CLERMONT L'HÉRAULT

N.B. : L'accès au château médiéval est soumis à autorisation, s'adresser à la Mairie de Clermont l'Hérault.



## Le château fort 12

Après une montée abrupte, l'accès au plan principal du château fort médiéval s'effectue par la Porte de Clermont.

Le château de Clermont daterait du XII<sup>e</sup> siècle. Ses remparts étaient reliés à l'enceinte de la ville. Il possédait huit tours circulaires et deux portes. Le donjon (en fait, une simple tour de guet) dominait la ville et la vallée du haut de ses 15 mètres et possédait une base carrée. Ses larges ouvertures offraient une vision panoramique sur la vallée. Près de la tour de la Brèche, au bas d'une volée de marches, on découvre la salle d'armes, qui servait de lieu de stockage pour la défense de l'édifice, notamment pendant les guerres de religion, à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

La salle de la Légende (fermée) évoque la légende de Margarita. On raconte qu'à l'époque où le seigneur de Clermont et l'évêque de Lodève se disputaient le pouvoir sur le comté de Clermont, le neveu de ce dernier, Raymond, tomba secrètement amoureux de Margarita, la fille du seigneur. Un jour, déguisé en troubadour, il s'introduisit au château. Alors qu'il escaladait un balcon pour rejoindre sa belle, il fut surpris par un garde, démasqué et conduit au cachot. Margarita voulut subir le même sort que son amant et fut enchaînée avec lui. On retrouva leurs cadavres enlacés.

À l'extérieur du château, côté porte nord (Tour du Cardinal François), l'enceinte, particulièrement imposante, était autrefois entourée de fossés à sec et d'un pont-levis pour accéder au « castel ». De nombreuses archères sont visibles dans ces hauts murs dont l'épaisseur pouvait excéder un mètre. Le site comprenait également une citerne souterraine alimentée par l'eau de pluie et une fontaine. D'autres bâtiments ont totalement disparu : la chapelle Saint-Jacques, la maison des seigneurs, les écuries, la prison qui

fonctionna jusqu'à la Révolution. Depuis 2001, des travaux de mise en sécurité et des fouilles ont été réalisés. Une nouvelle tranche de travaux de confortation et de sécurisation des édifices est programmée dans le cadre d'un projet de réhabilitation du château.



## La place du Radical <sup>13</sup>

En redescendant vers le centre historique, se trouve la place du Radical, l'une des plus anciennes et des plus importantes places de la ville durant le Moyen Âge, avec son marché au blé installé sous une halle, détruite en 1787. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la place a été remaniée et dotée d'une fontaine qui prit le nom de « Petit Radical » pour des raisons politiques.

### Le marché de Clermont

La vocation de Clermont comme lieu de marchés et d'échanges est attestée depuis le XII<sup>e</sup> siècle. Le marché de Clermont est cité pour la première fois en 1149 dans le cartulaire de l'Abbaye de Gellone. Tous les mercredis, en divers lieux de la ville intra et extra muros se tenaient des marchés spécialisés : huile, laine, cuirs, viande salée, bestiaux, charbon, céréales... Aujourd'hui, le marché a toujours lieu le mercredi matin, sur le Planol, la place de la République, autour de l'église Saint-Paul, rue Doyen René Gosse. Il est toujours un pôle d'attraction commerciale important et un rendez-vous traditionnel pour les estivants et les habitants du Clermontais. Il accueille chaque semaine jusqu'à 200 commerçants non sédentaires, dont 112 attirés, soit l'équivalent de 1,5 km d'étalages environ. Outre les produits alimentaires (viande, poisson, charcuterie, fruits et légumes, vins, plats cuisinés, fromages, pains et viennoiseries...), on trouve sur le marché des vêtements, tissus, petits équipements ménagers, outillage, fleurs et plantes.



## Rue Bozène et Malbourguet <sup>14</sup>

Dans la rue Bozène se situe la maison des familles Bozène et Palissa. Cette demeure, construite vers 1500, était la propriété de la famille Bozène, riches marchands drapiers, seigneurs d'Arboras, puis de la famille Palissa.

La fabrication de draps de laine a été l'une des activités principales de la ville depuis le Moyen Âge. Elle atteignit son apogée entre 1680 et 1730 grâce à la création de la Manufacture Royale de Villeneuve et au commerce de draps vers les Échelles du Levant (villes et ports de l'Empire ottoman). Après une lente agonie, cette activité s'éteindra en 1932.

La rue Malbourguet, autrefois « caladée », bordée de petites maisons typiquement moyenâgeuses adossées au rempart et incluant la Tour Basolhe, vaut également le détour.

## La porte de la rue Bozène <sup>15</sup>

Avant de quitter l'ancienne ville par la rue Bozène, on franchit la porte Bozène qui marquait la sortie ouest du bourg et faisait partie de la grande enceinte. Elle débouchait sur les fossés, conduisait au faubourg de la Frégère (rue fraîche) et au-delà, au chemin dit « de Toulouse », une ancienne voie romaine.

### L'Hôtel de Ville

En l'état actuel de nos connaissances, la Maison Commune de la ville (où siégeaient les consuls, en charge de la ville jusqu'à la Révolution) était située dans l'enceinte du bourg, dans l'actuelle rue Vieille Commune.

Après 1789 la Mairie fut installée dans l'Hôtel-Dieu (en haut de la rue Doyen René Gosse). En 1818, un nouveau bâtiment fut construit à l'actuel emplacement.

En Juillet 1898, les fêtes organisées par la municipalité pour l'inauguration du Monument à Peyrottes attirèrent à Clermont un grand nombre de personnalités, hommes politiques, félibres, orphéon, musiques, etc.... À cette occasion le Théâtre fut restauré, la place de la Mairie fut ornée de balustres, et l'Hôtel de Ville, et notamment la Salle des Séances, reçut un ameublement neuf, les peintures rafraichies, etc...

Au début des années 1970, lors de travaux de réaménagement de la Mairie, la balustrade de béton entourant la place fut enlevée, ainsi que la grille qui emprisonnait le buste du poète-potier Peyrottes.

En descendant la rue du Marché, on découvre l'église Saint-Paul.



## La place de la Victoire, l'Hôtel de ville et le monument Peyrottes <sup>16</sup>

Place de la Victoire, devant l'hôtel de ville se trouve la statue d'un personnage célèbre de Clermont, le poète-potier Jean-Antoine Peyrottes (1813-1858). Cet artisan potier écrit des textes et des poèmes en occitan, dans lesquels il racontait avec humilité la vie quotidienne de ses concitoyens et clamait ses aspirations à plus de liberté et de justice sociale. On lui doit plus de 300 textes, dont un hommage à sa ville natale : « Lou Tioulat Paternel » (Le toit paternel). Ses écrits lui valurent l'estime de grands écrivains comme Victor Hugo. Voici comment il se définissait lui-même : *Fils d'un potier, potier moi-même, je manie depuis l'enfance l'argile et l'argile sous mes doigts devient pot, vase ou cuvette. Plût au Ciel que toutes mes heures et tous mes soins fussent consacrés à la Poterie ! Mais une riante Enchanteresse s'est emparée de moi et fait mon supplice, elle me tourmente le jour et la nuit et, quand j'aurais besoin de repos, elle me tourmentera encore.*



## L'église Saint-Paul 17 18

Jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, Clermont comptait une dizaine de paroisses et presque autant d'églises. Il faudra attendre la construction de l'église Saint-Paul pour qu'une partie des paroisses se regroupent autour d'elle. Edifiée à partir de 1276 sur une ancienne église romane dont il ne reste que quelques rares vestiges, sa construction s'est poursuivie au XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècle. Saint-Paul représente un des rares exemples de gothique méridional à trois nefs. Située à l'extérieur des remparts de la cité, elle y était reliée par deux murs (détruits en 1765) et jouait un rôle important dans sa défense. En 1351, pendant la guerre de Cent Ans, elle fut fortifiée par une ceinture de mâchicoulis et par deux tours octogonales sur la façade ouest. Le porche nord constituait l'entrée principale de l'église et le clocher qui le surmontait, véritable donjon, complétait le système défensif. L'église connaîtra de nouvelles fortifications lors des guerres de religion au XVI<sup>e</sup> siècle. Elle sera assiégée à plusieurs reprises mais restera debout. On peut encore apercevoir des

traces de boulets de canon sur la façade. Les arcs-boutants ont été construits pour consolider la voûte mainte fois fragilisée. La façade Ouest est encadrée par deux tours octogonales reliées par une galerie à mâchicoulis. La plus élevée servait de tour de guet. À l'extérieur, on remarque les gargouilles et sculptures grotesques et grimaçantes qui ornent le chevet de l'église. Le porche actuel a été construit au XVIII<sup>e</sup> siècle. La grande rosace de huit mètres de diamètre, dont le remplage en pierre date du XV<sup>e</sup> siècle, a été restaurée en 1953. Au soleil couchant, elle crée un jeu de couleurs sur les murs et les voûtes de l'église qu'elle éclaire de façon exceptionnelle.

On découvre à l'intérieur : les orgues, dont le magnifique grand orgue, posé sur une tribune sous la rosace, restauré en 1999, et possédant 600 tuyaux ; classé Monument historique ; l'orgue de chœur, de style romantique, datant du XIX<sup>e</sup> siècle ; le maître-autel en marbre (1773) qui évoque Saint-Paul et les quatre évangélistes ; l'appui de

communion, exécuté par un artisan de la ville, Jean Balestier ; l'imposante Chaire datant de 1638 ; les différentes chapelles dédiées à divers saints et saintes, dont certaines appartenaient à des confréries, comme celle des marchands drapiers.

Sur certains piliers, sont inscrits les noms d'anciens consuls qui ont permis la restauration de l'église, émaillée de multiples péripéties et de nombreuses consolidations au fil des siècles car les voûtes menaçaient de s'effondrer.

**Quelques chiffres** : un plan basilical, six travées composées de chapelles, 48 mètres de long, 30 mètres de large et 19 de hauteur pour une surface totale de 1475 m<sup>2</sup>.





## L'ancienne église des Dominicains, actuel Espace des Pénitents 19

À quelques pas de l'église Saint-Paul, dans l'ancien faubourg de la Coutellerie, rue Henri Martin, se trouve une belle église gothique qui n'a rien à envier à l'église Saint-Paul. Ce bâtiment faisait partie du Couvent des dominicains (aujourd'hui le lycée René Gosse), dont le seigneur de Clermont avait généreusement offert aux moines le terrain et un don pour qu'ils s'y établissent, malgré ses relations complexes avec la population. Situé hors les murs de la ville, ce couvent était un vaste ensemble entouré d'un enclos appelé « réclause », qui comportait une église, le logis des moines, un cloître et des dépendances, des cimetières, des jardins, des vergers et des moulins à huile. C'était l'un des vingt établissements fondés par une bulle du pape Jean XXII en date du 14 février 1317. Il renaîtra de ses cendres sous l'impulsion du père Michaëlis qui y expérimenta en 1594 une réforme de l'Ordre, généralisée par la suite. À la veille de la Révolution, le couvent comprenait encore une dizaine de religieux qui s'occupaient de l'éducation de la jeunesse.

La construction de l'église débuta en 1321, se poursuivit jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle et ne fut jamais achevée. Elle était fortifiée mais ses principaux éléments de défense furent détruits pendant les guerres de religion. Sa superficie, 1300 m<sup>2</sup>, est à peine inférieure à celle de l'église Saint-Paul. De style gothique méridional, elle offre une grande simplicité de plan, de structure et de décoration : nef unique très large, pas de transept, six chapelles latérales. Elle possédait une rosace, un portail gothique avec tympan et trumeau. Après la Révolution, l'église devint propriété de la commune et fut affectée à diverses fonctions : cartoucherie, chapelle des Pénitents, annexe du collège, marché couvert pendant la deuxième guerre mondiale, ateliers municipaux... Après avoir été restaurée, elle est aujourd'hui un espace municipal polyvalent, l'Espace des Pénitents.

## Le Rhône et l'ancien quartier industriel (Calquières et Frégère )

L'Espace des Pénitents n'est qu'à quelques rues de l'ancien quartier des tanneurs de la ville (Calquières), installé sur les berges du Rhône.

Plus loin, rue Frégère, on peut observer des vestiges de la prospérité passée de l'industrie drapière, avec les anciennes maisons et les usines textiles qui bordaient le ruisseau.

C'est au XIV<sup>e</sup> siècle que l'industrie textile et la tannerie se développèrent le long de ce cours d'eau, où de très nombreux ateliers furent créés, ainsi que dans le centre historique, rue Filandière, et rue des Tiradous, pour les opérations n'exigeant pas l'utilisation de l'eau.

En 1745, la ville comptait 24 tanneries. Dans le premier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'industrie drapière connut une période de prospérité grâce au commerce avec les Echelles du Levant. C'est l'époque de la construction des manufactures rue Frégère et de plusieurs métairies dans la campagne environnante.

Le XIX<sup>e</sup> siècle sera marqué par le déclin de l'industrie drapière et de la tannerie dû à une rude concurrence et à l'essor de la viticulture qui prospérera jusqu'aux années 1980. Aujourd'hui, le commerce et l'artisanat représentent les activités économiques principales de la ville.

Le centre ancien, l'église Saint-Paul, le château, les monuments et les vieilles demeures, le théâtre, les allées Salengro, le quartier de la gare, racontent l'histoire d'un bourg centre qui rayonne depuis des siècles sur tout le territoire du Clermontais et continue à se développer, en conservant précieusement le témoignage de son passé et de son identité culturelle.



## DÉCOUVRIR CLERMONT AUTREMENT

■ **Le livret « Ces murs qui nous parlent »** promenade inédite dans les temps géologiques pour appréhender les roches qui ont servi à l'édification et à la décoration des habitations, des places et des monuments. Faire parler les murs c'est se promener dans les villages du Clermontais en observant les vieilles façades, les chemins et trottoirs étroits, les impasses, les encadrements et les porches gravés et prendre conscience de l'utilité de la roche pour l'homme dans la construction du bâti qui abrite, protège et loge.

*En vente dans les accueils de l'Office de tourisme du Clermontais*

■ **Visites guidées commentées avec le guide conférencier de l'Office de tourisme du Clermontais**, pour explorer la richesse du patrimoine naturel et architectural du Clermontais et plonger dans l'histoire d'une terre de caractère.

*Infos et réservations **04 67 96 23 86**  
ou **tourisme@cc-clermontais.fr***

## À VOIR AUX ALENTOURS

La cité ouvrière de Villeneuve  
Le Salagou  
Mourèze et son Cirque



## OFFICES DE TOURISME

### Office de tourisme du Clermontais

Place Jean Jaurès  
34800 CLERMONT L'HÉRAULT  
Tél. +33 (0)4 67 96 23 86

[www.clermontais-tourisme.fr](http://www.clermontais-tourisme.fr)  
[www.facebook.com/OfficeTourismeClermontais](https://www.facebook.com/OfficeTourismeClermontais)  
[tourisme@cc-clermontais.fr](mailto:tourisme@cc-clermontais.fr)



### Antennes saisonnières

À Mourèze et Octon  
et au lac du Salagou,  
rives de Clermont l'Hérault



## INFORMATIONS

### Communauté de communes du Clermontais

Espace Marcel VIDAL  
20 av. Raymond Lacombe  
34800 CLERMONT L'HÉRAULT  
Tél. +33 (0)4 67 88 95 50  
[clermontais-34@orange.fr](mailto:clermontais-34@orange.fr)  
[www.cc-clermontais.fr](http://www.cc-clermontais.fr)



### Mairie de Clermont l'Hérault

Place de la Victoire  
34800 CLERMONT L'HÉRAULT  
Tél. +33 (0)4 67 88 87 00  
[accueil.mairie@ville-clermont-herault.fr](mailto:accueil.mairie@ville-clermont-herault.fr)  
[www.ville-clermont-herault.fr/](http://www.ville-clermont-herault.fr/)

**Textes** : Laurent SCHNEIDER, CNRS - Mairie de Clermont l'Hérault -  
association G.R.E.C

**Conception et réalisation** : CCC, janvier 2018

**Impression** : JF Impression

**Photos** : CCC - Kelous - OT du Clermontais

